

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT CHEMOT



LE BUISSON QUI ALLUMA LA FLAMME

PAR MEÏR HAÏ THOMAS

L'esclavage en Egypte durait déjà depuis 130 ans lorsque Yoheved prit sur elle de contrecarrer le projet funeste du Pharaon.

Non, elle n'accepterait pas que son petit Moché (Moïse) subisse le sort que le Souverain d'Egypte avait réservé à tous les garçons du peuple d'Israël.

Il ne périra pas noyé dans le Nil...

Le Nil sera, par contre, son allié dans le plan qu'elle échafaudera. Son fils sera caché dans un petit panier qu'elle laissera flotter sur ses eaux et D.ieu décidera de la personne qui le sauvera.

Cette personne, ce sera Batia, la propre fille du Pharaon qui, bien qu'ayant vite compris les origines de ce petit enfant, n'hésitera pas à le prendre sous son aile au péril de sa vie.

Elle ira même jusqu'à le considérer comme son propre fils.

C'est ainsi qu'à l'âge de 3 mois, Moché avait déjà rencontré sur sa route deux personnes prêtes à risquer leur vie pour sauver la sienne.

C'est sur ce même modèle que se forgera sa personnalité...

En effet, bien qu'élevé dans le palais royal et promis à un brillant avenir, la souffrance que son grand père d'adoption infligeait au peuple d'Israël lui était insupportable.

Sa route croisa un jour celle d'un maître d'œuvre égyptien en train de battre à mort l'un de ses esclaves hébreux. Les coups mortels que Moché lui porta pour sauver son coreligionnaire lui valurent de devoir fuir le glaive de la « justice » égyptienne.

Pourtant, Bien qu'exilé, il restera de longues années, hanté par le tourment de son peuple.

Mais l'heure de la délivrance sonna et c'est lui que D.ieu désigna pour être Son messager.


Au pied de la montagne du Sinaï, c'est du cœur d'un buisson qui brûlait mais ne se consumait pas que D.ieu appela Moché pour la première fois.

Moché s'approcha pour voir ce prodige de plus près mais fut stoppé par la parole Divine qui lui dit : « Ne t'approche pas plus, ôte tes souliers de tes pieds car la terre que tu foules est une terre sainte ! Je suis le D.ieu de ton père, le D.ieu d'Avraham, le D.ieu d'Itshak et le D.ieu de Yaakov. »

A cet instant, Moché cacha sa face « car, nous dit le texte, il craignait de contempler la Divinité. »

Que redoutait Moché qui le poussa à couvrir son visage ?

Cet épisode du buisson ardent renferme de toute évidence une symbolique d'une extraordinaire profondeur.



Le buisson est un amas d'épines et ces épines représentent la souffrance. Mais ce buisson est pris dans les flammes et ces flammes symbolisent la présence Divine.

Cette image disait à Moché et, à travers lui, à tout le peuple juif que D.ieu est là, présent, avec celui qui souffre.

Lorsque D.ieu se présente à lui, il utilise Le Nom qui désigne la justice.

Moché avait donc à sa portée la possibilité d'avoir la réponse à la question qui le hantait depuis toujours et qui restera jusqu'à la fin des temps **La question** :

Pourquoi la souffrance du juste ? Pourquoi les épreuves de son peuple ? Pourquoi la peine des parents ? Pourquoi la détresse des enfants ?

Moché avait là une occasion unique dans l'Histoire de contempler la réalité humaine du point de vue du Ciel, de découvrir les voies de D.ieu, d'appréhender la justice Divine...

Mais Moché était le berger d'Israël **et c'est pour cela qu'il voila sa face !**

Il n'a pas voulu voir, pas voulu comprendre car en comprenant Moché aurait couru le risque d'accepter, d'admettre et de subir sans réagir.

Il fit donc le choix de rester auprès des hommes et de se battre à leurs côtés pour implorer la miséricorde Divine.

Des années auparavant il avait renoncé aux fastes du Palais royal pour défendre l'un de ses frères, au pied du buisson ardent il avait renoncé à pénétrer dans le Palais Céleste pour pouvoir continuer à défendre l'ensemble du peuple d'Israël.

Cette conduite, Moché la poursuivra sans cesse durant les quarante années que durera la traversée du désert.

Elle sera par la suite l'apanage de tous les leaders du peuple juif qui occuperont sa place.

ע"ה לְעִלּוֹי נִשְׁמַת נְעֻמִי בֵּת רַחֵל ע"ה

לְעִלּוֹי נִשְׁמַת נְעֻמִי בֵּת רַחֵל ע"ה